Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ambassade de France au Maroc

Service de Presse et de communication

Visite au Maroc de M. François Lamy, ministre délégué chargé de la Ville

(7 mars 2014)

Revue des médias marocains

1. Dépêches MAP
2. Dépêches AFP
3. Presse en ligne

1. DEPECHES MAP

***MAPF* [0133] *07/03/2014 18h18* Maroc-Régions-Habitat**

Le relogement des habitants de douar El Oued à Salé, une opération réussie dans le domaine de la lutte contre les bidonvilles au niveau de la ville (Benabdellah)

Salé, 7 mars. 2014 (MAP) L'opération de relogement des habitants de douar El Oued constitue une opération réussie dans le domaine de la lutte contre les bidonvilles à Salé et s'inscrit dans le cadre d'une vision globale de la politique de la ville, a indiqué le ministre de l'Habitat et de la politique de la ville, Nabil Benabdellah.

Dans une déclaration à la MAP en marge d'une visite de terrain, M. Benabdellah qui était accompagné de François Lamy, ministre délégué auprès de la ministre française de l'Egalité des territoires et du logement, chargé de la Ville, a indiqué que le programme de recasement des habitants des bidonvilles connaît un progrès sur plusieurs plans, notant que des efforts importants seront déployés en 2014 au niveau des villes de Témara, Salé et Casablanca, tout en poursuivant les actions menées dans d'autres villes pour qu'elles soient déclarées villes sans bidonvilles.

Après avoir souligné les difficultés et les entraves qui se dressent devant les opérations de lutte contre les bidonvilles dans les villes de Témara, Salé et Casblanca, le ministre a relevé que des projets importants, qui concernent notamment le bidonville de Sahb El Caïd à Salé, seront mis en oeuvre, tout en veillant à poursuivre les opérations réalisées au niveau des carrières de Thomas, Sekouila et douar Zerama à Casablanca et à accorder davantage d'intérêt à cette problématique des bidonvilles au niveau de la ville de Témara.

Au cours de cette visite de terrain, il a été procédé à la présentation de l'état d'avancement du projet de relogement des habitants de douar El Oued, le plus ancien bidonville à Salé (5 hectares), dont le nombre de bénéficiaires est estimé à 1.128.

***MAPF* [0168] *06/03/2014 20h23* Maroc-France-Economie-habitat =PHOTO=**

Seule une approche globale pourrait faire face à "la grande problématique" des bidonvilles (M. Benabdallah)

Rabat, 06 mars 2014 (MAP) - Seule une approche globale pourrait faire face à "la grande problématique" que revêtent les bidonvilles, a indiqué jeudi à Rabat, le ministre de l'Habitat, de l'urbanisme et de la politique de la ville, Nabil Benabdallah.

"Il est impératif de répondre quantitativement à la demande en logements à travers des politiques de mise à niveau urbaine et de restructuration des quartiers qui doivent être abordées de plein fouet", a souligné M. Benabdellah, lors d'une réunion de travail avec le

ministre français délégué auprès de la ministre de l'Egalité des territoires et du logement, chargé de la Ville, François Lamy.

M. Benabdallah a également précisé que le phénomène de transition d'une société principalement rurale à une société urbaine a généré le développement d'habitat "souvent insalubre", ce qui constitue une pression sur le secteur.

Sur un autre registre, il a précisé que le secteur fait face à d'autres défis notamment en matière de densification du tissu urbain et d'expansion spatiale des villes avec la création de villes nouvelles, qui contribuent à refaçonner le paysage urbain marocain.

De son côté, M. Lamy a exposé l'expérience française dans le domaine de l'habitat.

2. DEPECHES AFP

Maroc: première visite d'un officiel français depuis la querelle avec Rabat

RABAT, 07 mars 2014 (AFP) - Le ministre délégué en charge de la Ville, François **Lamy**, a effectué jeudi une visite à Rabat, la première d'un officiel français au Maroc depuis la querelle diplomatique ayant opposé les deux pays, a-t-on appris vendredi de source officielle.

Les relations entre le Maroc et la France, des alliés de longue date, a connu le mois dernier un sérieux coup de froid à la suite du dépôt de plaintes à Paris par une ONG pour "torture" et "complicité de torture" contre Abdellatif Hammouchi, le patron de la Direction général de la surveillance du territoire (DGST).

Les autorités marocaines avaient en particulier fustigé la descente effectuée le 20 février par des policiers français à la résidence de l'ambassadeur du Maroc pour notifier à M. Hammouchi --dont la présence à Paris avait été rapportée-- une convocation émanant d'un juge d'instruction, sans passer par les canaux diplomatiques.

En réaction, entre autres, une visite dans le royaume de Nicolas Hulot, l'envoyé spécial pour la planète du président français, avait été reportée sine die, "à la demande du Maroc" selon des sources diplomatiques anonymes citées par l'agence MAP.

Cette venue du ministre délégué français en charge de la Ville n'avait fait l'objet d'aucune annonce officielle, et n'a eu que très peu d'écho médiatique.

Lors de ce déplacement, François Lamy a rencontré son homologue marocain, Nabil Benabdellah, pour une "réunion de travail". A cette occasion, une convention de financement, à hauteur de 300.000 euros, a été signée entre une filiale de la Caisse de dépôt et de gestion (CDG) marocaine et l'Agence française de développement (AFD), dans l'optique de la création d'un projet d'"éco-cité" à Casablanca, a précisé l'AFD dans un communiqué diffusé vendredi.

La France est le premier partenaire économique du Maroc, ainsi que le premier investisseur, et les liens sont particulièrement denses entre les deux pays.

4. PRESSE EN LIGNE

360.ma

http://www.le360.ma/fr/politique/maroc-france-les-relations-toujours-crispees-11047

Maroc-France: Les relations toujours crispées

Par Mohamed Alaoui le 08/03/2014 à 17h26 (mise à jour le 08/03/2014 à 18h12)

Le ministre de l'Habitat français, François Lamy, a effectué une brève visite à Rabat. Une visite boudée par les médias officiels.

Le ministre de l'Habitat français, François Lamy, a effectué une brève visite, vendredi à Rabat, mais ses activités aux côtés de son homologue Nabil Benabdellah n'ont eu droit à une couverture médiatique que de 15 secondes sur la chaine de télévision Al Aoula. Une source gouvernementale estime, samedi, que la crispation est toujours de vigueur. La visite de Lamy était programmée avant que n'éclate, début février, la crise entre le Maroc et la France. Paris l'a maintenu malgré cette tension. Les médias officiels ont boudé, vendredi, la visite de Lamy. Cette visite a été interprétée par une certaine presse de l'Hexagome comme une reprise qui se profile dans les relations bilatérales, se référant à un dépêche de la MAP et en se basant sur le fait que Rabat n'a pas demandé son report contrairement à ce qu'elle avait formulé pour le déplacement de Nicolas Hulot, l'envoyé spécial du président François Hollande, pour la protection de la planète.

Contactée par LE360, une source gouvernementale a précisé que les relations entre Rabat et Paris étaient "toujours crispées". "Jusqu'à ce samedi, la crise demeure dans la mesure où le Maroc n'a pas encore reçu d'explications officielles sur les raisons qui ont poussé le parquet parisien à envoyer six policiers à la résidence de l'ambassadeur du Maroc pour transmettre une notification à comparaitre au patron de la DGST". Les milieux politiques à Rabat ont qualifié de "provocation humiliante cette attitude" du parquet, se demandant pourquoi l'Exécutif français n'a pas réagi à temps pour éviter cette provocation. Rabat avait demandé des explications notamment par le biais du ministère marocain de la Justice qui avait chargé son magistrat de liaison de recueillir ces explications. Faute d'avoir obtenu une réponse, le département de Mustapha Ramid avait alors suspendu toute coopération judiciaire bilatérale jusqu'à nouvel ordre.

yabiladi.com

http://www.yabiladi.com/articles/details/23910/france-maroc-ministre-francais-visite.html

France/Maroc : Un ministre français en visite officielle au royaume, signe de réchauffement diplomatique

Après deux semaines de brouille, un ministre français a visité le Maroc. Un déplacement qui n'a pas subi de report comme c'était le cas pour Nicolas Hulot. Toutefois, l'arrivée de François Lamy n'a pas eu la couverture médiatique qu'elle mérite de la part des médias officiels. Explications.

Entre Rabat et Paris, c'est une timide reprise qui se profile. Une réunion officielle a finalement, eu lieu entre un membre du gouvernement marocain et son homologue français.

Nabil Benabdellah, titulaire du maroquin de l'Habitat et de la politique de la ville, a pris langue, hier à Rabat, avec le ministre délégué auprès de la ministre de l'Egalité des territoires et du logement, chargé de la Ville, François Lamy. Une première qui intervient après deux semaines de tensions.

Une réunion boudée par les médias officiels

Ces entretiens marquent-ils la fin de la brouille entre les deux pays, qui a éclatée suite à la plainte déposée par une association contre le patron de la DST, Abdellatif Hammouchi en France, pour « torture » et « complicité de torture » ? Cette réunion contribue, Sans aucun doute, à l'instauration d'un climat apaisé dans les relations maroco-françaises.

Toutefois, les médias officiels marocains l'ont complétement boudée. A part une brève citée, sans trop d'enthousiasme lors du JT arabophone d'Al Aoula de 20h30mn, hier, jeudi 6 mars, il n'y eu rien d'impactant. Une information diffusée sans même être accompagnée par des images ou des déclarations des deux ministres, comme c'est d'usage. De son côté la MAP s'est contentée de rapporter la tenue de la réunion mais sans la placer dans l'après-contexte de tension diplomatique entre Rabat et Paris.

El Khalfi confirme le dialogue entre les deux pays

En dépit de cette volonté de la part de la partie marocaine de minimiser l'importance de cette rencontre, force est de constater que la reprise est sur les rails. C'est d'ailleurs, le ministre de la Communication qui l'a annoncé. Dans un point de presse, tenu hier à l'issue du conseil de gouvernement, Mustapha El Khalfi a confirmé l'existence d'un dialogue entre la France et le Maroc en vue de dépasser la crise.

Autre signe de ce réchauffement, quelques heures avant la conférence du PJDiste, le chef de la diplomatie marocaine a rencontré son homologue Laurent Fabius à Rome dans le cadre de la réunion des Amis de la Libye. Il est claire que l'incident du report, demandé par Rabat, de la visite de Nicolas Hulot, l'envoyé spécial du président François Hollande pour la planète, est derrière nous. Le retour à la normale s'installe, mais timidement.

Mohammed Jaabouk

http://www.yabiladi.com/articles/details/23951/maroc-france-christiane-taubira-maroc.html

Maroc/France : Christiane Taubira au Maroc début avril pour la relance de la coopération judiciaire

Il y a des signes qui ne trompent pas. Rabat et Paris sont sur le point de tourner la page de l'affaire Hammouchi. Le cycle des visites des ministres des deux pays a repris son cours normal. Ainsi, Christiane Taubira se rendra, début avril, au Maroc. C'est une ministre PJDiste qui l'a annoncé sur France 24. Détails.

Le réchauffement des relations diplomatiques entre le Maroc et la France, se confirme. Après la visite, survenue le 6 mars, du ministre délégué chargé de la Ville, François Lamy, voilà qu'est attendue, début avril, la Garde des sceaux, Christiane Taubira.

C'est Mme Soumia Benkhaldoune, une membre du gouvernement Benkirane, qui a annoncé ce déplacement lors d'une émission (L'Heure maghrébine) diffusée sur la chaîne France 24/arabe.

Vers la reprise de la coopération judiciaire

L'objectif principal du déplacement de la ministre française de la Justice au royaume serait de mettre un terme à la décision unilatérale de son homologue marocain de suspendre l'exécution des accords et convention de coopération judiciaires entre les deux pays.

La ministre déléguée chargée de la recherche scientifique et de la recherche des cadres, issue des rangs du PJD, a déclaré qu'au Maroc, Mme Taubira aura des entretiens avec Mustapha Ramid en vue d'un retour à la situation qui prévalait avant le 26 février dernier.

Toujours selon la même source, apparemment bien informée sur le dossier, la discussion entre les deux ministres de la Justice portera, essentiellement, sur les conditions exigées par le Maroc pour une relance de la coopération entre les deux parties. Soumia Benkhaldoun a fait état d'un retour prochain de la magistrate marocaine de liaison accréditée à Paris.

Pour mémoire, dans son communiqué, Ramid a émis le souhait de parvenir à des solutions « garantissant le respect mutuel et total des conventions liant les deux pays dans la lettre et l'esprit, de manière à préserver la souveraineté des deux Etats sur la base du principe de l'égalité qui doit présider à leurs relations ».

Manuel Valls attend le feu vert du Palais

Un autre indicateur du réchauffement des relations maroco-française est la prochaine visite au Maroc d'un membre du gouvernement français. Celle-ci serait effectuée par Manuel Valls.

Le puissant ministre de l'Intérieur au sein du cabinet Ayrault, qui nourrit des ambitions présidentielles, attend avec impatience l'autorisation du Palais pour se rendre au royaume et surtout rencontrer Mohammed VI.

Valls a déjà effectué, fin juillet 2012, un déplacement au Maroc, au cours duquel il a été reçu par le souverain au cabinet royal de Rabat.

Mohammed Jaabouk

aufaitmaroc.com

http://www.aufaitmaroc.com/actualites/maroc/2014/3/7/un-officiel-francais-en-visite-a-rabat_218493.html#.Ux2Cu-9jHbk

Crise diplomatique Maroc-France :Un officiel français en visite à Rabat

Dernière mise à jour : 07/03/2014 à 16:30

François Lamy, ministre français chargé de la Ville, était à Rabat jeudi pour rencontrer Nabil Benabdellah. /DR

Plusieurs sources ont confirmé, ce vendredi, que François Lamy, ministre français délégué en charge de la Ville, s'est bien rendu jeudi à Rabat. C'est la première visite d'un officiel français au Maroc depuis la querelle diplomatique ayant opposé les deux pays, après la convocation musclée, à Paris, du patron de la Direction générale de la surveillance du territoire (DGST), Abdellatif Hammouchi, suite à une plainte d'une ONG pour “torture” et “complicité de torture”

Cette affaire avait créé de nombreuses réactions des autorités marocaines et des remous entre les deux pays. Une visite dans le royaume de Nicolas Hulot, envoyé spécial pour la planète auprès de François Hollande, avait dû être reportée “à la demande du Maroc”.

Cette visite de François lamy n'a fait l'objet d'aucune annonce officielle et n'a eu que très peu d'écho médiatique.

Le ministre français en charge de la Ville est venu rencontrer son homologue marocain, Nabil Benabdellah, pour une “réunion de travail”. À cette occasion, une convention de financement, à hauteur de 300.000 euros (3,37 millions de dirhams), a été signée entre une filiale de la Caisse de dépôt et de gestion (CDG) marocaine et l'Agence française de développement (AFD), dans l'optique de la sortie de terre du projet d'“éco-cité” Zenata.

aufait avec AFP